

Le premier territoire à venir accroître cette union fut le Manitoba, minuscule province de 14,350 milles carrés ayant pour noyau la colonie de la rivière Rouge. Le transfert des titres de propriété des vastes territoires concédés à la Compagnie de la Baie d'Hudson deux siècles plus tôt, fut en définitive d'une bien plus grande portée. Cette transaction plaça sous la souveraineté canadienne les régions de la Terre de Rupert et du Territoire du Nord-Ouest, dont la majeure partie restait à découvrir. Un an plus tard, l'entrée de la Colombie-Britannique dans l'Union fixait pour la première fois la frontière septentrionale d'une province sur le 60° parallèle; cette ligne devait devenir éventuellement l'une des principales caractéristiques de la carte du Canada, et être délimitée au sol avec grande précision, de l'océan Pacifique à la baie d'Hudson. En 1873, l'Île-du-Prince-Édouard vient grossir les rangs des provinces maritimes, mais ce n'est qu'en 1949 que Terre-Neuve, y compris le Labrador, adhère à la Confédération. Ainsi, la configuration bien connue des frontières territoriales et provinciales s'est agencée assez rapidement, si l'on considère que toutes les provinces, à l'exception de Terre-Neuve, ont maintenant plus d'un demi siècle d'existence. L'Alberta et la Saskatchewan ont été formées en 1905, et le Manitoba, l'Ontario et le Québec ont été dotées en 1912 de leurs frontières actuelles. Quant à la partie restante des anciens Territoires du Nord-Ouest située au-delà du 60° parallèle, le doute qui subsistait au sujet de l'étendue septentrionale du Canada fut effacé en 1880, lors de la cession par la Grande-Bretagne des îles situées au nord du continent. A l'ouest du bassin du Mackenzie se trouvait le Yukon, dont les frontières ont été tracées tout d'abord en 1895. En 1912, les Territoires du Nord-Ouest étaient figés dans leurs limites actuelles. Sauf le changement d'allégeance de Terre-Neuve, la carte politique du Canada se trouvait stabilisée 45 années après la Confédération. Il n'est ici question naturellement, que de limites tracées sur les cartes ou de descriptions consignées dans les documents juridiques, car la situation sur le terrain était bien plus confuse, étant donné que de vastes territoires étaient encore inexplorés, non seulement dans le Grand-Nord, mais aussi bien à l'intérieur des provinces elles-mêmes.

En ce qui concerne la configuration territoriale, le Canada est rapidement devenu un pays vaste et compact s'étendant, sur des latitudes plus élevées, de l'Atlantique au Pacifique et borné au nord par l'océan Arctique. Deux détails géographiques devraient cependant être mentionnés: à l'ouest, le Yukon et le nord de la Colombie-Britannique sont privés d'un débouché sur l'océan par le prolongement méridional de l'Alaska, communément appelé la «presqu'enclave»; quant aux frontières maritimes du Canada dans le Grand-Nord, elles n'ont jamais été définies avec précision. Il est d'usage pour les cartographes canadiens de représenter des lignes rejoignant les confins est et ouest du pays, entre le 60° degré et le 141° degré de longitude, jusqu'au pôle Nord, dans le but déclaré de revendiquer tout territoire qui pourrait être découvert en deçà de ces limites. Toutefois, en raison des progrès réalisés dans le domaine de la géographie de l'Arctique, ces limites ne sont probablement plus importantes.

L'inscription des détails topographiques sur la carte du Canada a exigé de longs et pénibles efforts qui sont loin d'être terminés. Si l'on omet les voyages accomplis par les Indiens et les Esquimaux, l'exploration du pays a débuté il y a près de mille ans avec l'arrivée des Vikings du Groenland. Il ne reste plus de détails de leurs découvertes ni de celles qui ont suivi jusqu'au XV^e siècle mais les chroniques de voyages accomplis plus tard comprennent quelques-uns des plus célèbres navigateurs et explorateurs de l'histoire. Le Canada a été particulièrement comblé par le nombre et la qualité de ses explorateurs géographes: les Cabot, Cartier, Frobisher, Davis, Hudson, Baffin, Cook, Thompson, Ross, Franklin, Sverdrup, Amundsen, Stefansson, et bien d'autres.

Le cours de l'exploration a été influencé par le fait que les expéditions avaient l'Europe comme point de départ et par la configuration du littoral de l'Atlantique. L'estuaire du Saint-Laurent invitait l'exploration, tout d'abord vers les Grands lacs et l'intérieur du continent, puis, en suivant les cours d'eau en direction nord-ouest, vers l'Arctique et le Pacifique. Au nord, la recherche d'une mer occidentale et d'une route vers l'Asie entraîna la découverte du détroit et de la baie d'Hudson, mais l'impossibilité d'y trouver un passage